

Le partage virtuel du corps

«Communion» une performance de, et avec Isabelle Choinière

Le visiteur est accueilli par un doux grésillement électronique. Des murmures mystérieux émanent de tous les coins de la salle. La noirceur et la tension régnaient sur les lieux. Une tension bien soutenue, puisque la performance d'Isabelle Choinière a créé une intensité magique devant laquelle il était impossible de ne pas être captivé.

Cette représentation, présentée dans le cadre du European Media Art Festival, démontre que la virtualisation accélérée du quotidien n'enlève rien à la pertinence et au charme du corps humain. Le corps et l'esprit entretiennent des rapports des plus en plus intimes avec les espaces virtuels de la communication, du déluge numérique et des agents intelligents mais l'humain, en tant que manifestation réelle, restera toujours au centre de notre intérêt.

Cette danse multimédia de l'équipe de performance canadienne, il devient plus que clair que les moyens électroniques peuvent augmenter l'expérience et l'expression corporelle de la danse en l'amenant dans des nouvelles dimensions de l'espace et du temps. Le thème de la performance était le partage virtuel du corps. Des séquences de danse pré-enregistrées et filtrées électroniquement étaient réduites à des patrons mobiles et projetées sur des écrans transparents. La danseuse réel, parée de couleurs phosphorescentes et illuminée en conséquence, ce unissait à ces images dans une chorégraphie dématérialisée.

À travers des contrôles et des senseurs à même le corps, Isabelle Choinière modulait et contrôlait des projecteurs, des projections d'ondes lumineuses et des effets de couleurs numériques. Malgré tous ces effets elle réussissait toujours à ramener sa présence ambivalente en demeurant toujours l'acteur qui agit sur une technologie au lieu de la subir à la marge de l'événement. Mais elle était aussi très impressionnante comme danseuse, exécutant des mouvements de transe, de contraction douloureuse et des séquences de pas flottants, qui donnant une expression éloquente à des situations bien humaines.

Ce qui manquait peut-être dans cette marée d'ambiance, c'était une expression de force, de violence de stress et de vitesse, des facteurs avec lesquels nous luttons quotidiennement. La représentation nous livrait plutôt un antipode tranquille à la réalité, sauf durant les rares moments où Choinière faisait surgir des cris primaires qui étaient filtrés et intégrés par l'ordinateur dans le crescendo de la trame sonore.

"La prochaine étape sera de transmettre notre concept en direct et en temps réel, dans la mesure des possibilités techniques", disait Isabelle Choinière à propos de l'évolution de cette performance qu'elle a mise sur pied avec Jimmy Lakatos, Alexandre Burton et Michael David Smith.

Tom Bullman